Afrique de l'Ouest

Jubilée d'argent de vie consacrée de sœur Suzanne Mowavingi Kavirikangu

25 ans de fidélité est une grâce !

"Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom. Quand je cherche le Seigneur, il me répond, de toutes mes frayeurs, il me délivre" (Ps.33,4-5).

Tout a commencé le 15 août 1990 à la cathédrale de Butembo-Beni, en République Démocratique du Congo en présence de Mgr Emmanuel KATALIKO, de vénérée mémoire, qui présidait la célébration eucharistique, entouré de plusieurs prêtres. Je prononçais mes premiers engagements. Sœur Yolande de Champagny supérieure générale de la congrégation à l'époque recevait les vœux dont je fais mémoire aujourd'hui.

25 ans de vie religieuse est une grâce !

Pendant plus de 25 ans, j'ai cheminé pas à pas avec le Christ. Fêter le jubilé d'argent de ma vie consacrée c'est un don gratuit de Dieu. Tout homme est une histoire sacré et l'homme est créé à l'image de Dieu. Mon histoire est donc sacrée.

A l'âge de 12 ans, j'ai senti le désir de servir Dieu comme enfant de chœur. J'étais déjà membre du mouvement de la croisade eucharistique. Le service des enfants de chœur étant réservé aux garçons, je poussais ma maman à intervenir en ma faveur auprès des prêtres afin que je sois membre des servants d'autel. Ces derniers faisaient tellement ma joie. Mais pour elle, la croisade suffisait pour connaitre et servir Dieu.

La spiritualité de croisade [Cela] m'obligeait d'être matinale à la messe chaque jour et à l'adoration chaque dimanche. Plus tard, l'Eglise a autorisé ce service aux filles. Cette période coïncidait à ma première promesse dans le mouvement

de la croisade eucharistique. J'étais la première fille à servir comme enfant de chœur dans ma paroisse. Mon désir était comblé.

Je commençais à sentir davantage l'appel de Dieu mais je ne savais pas où exactement. Je ne savais rien. Je me suis laissée éclairer par les serviteurs de Dieu. Avec le curé de ma paroisse, j'ai pris l'habitude de sonner la cloche matinale. Chaque fois il me disait : "viens, nous allons appeler les chrétiens". Ces réalités feront plus tard de moi responsable des enfants de chœur. J'avais le soutien du curé et cela me facilitait la tâche. J'avais une dévotion particulière à l'adoration d'où un nom de "Suzanne de l'adoration", nouveau nom reçu de mes compagnes. Le mystère grandissait en moi jusqu'à me conduire dans la congrégation des Sœurs Orantes de l'Assomption. Chemin faisant Suzanne de l'Adoration est devenue sœur Suzanne du Christ Ressuscité.

Nous étions 6 au postulat, 5 au noviciat, 4 à prononcer les vœux, nous sommes 3 à célébrer le jubilé. Une est en RDC, l'autre en France et moi en Côte d'Ivoire où j'œuvre dans le champ du Seigneur depuis juillet 1997.

J'ai 8 ans de présence missionnaire en Côte d'Ivoire, 7 ans au Togo, 2 ans au Burkina Faso. 17 ans de mission en Afrique de l'Ouest. Pendant ces 25 ans, j'ai passé 8 ans en tant que formatrice au noviciat dans le diocèse de Korhogo, dans le diocèse de Kpalimé au Togo et 1 an comme responsable des postulantes en R.D.Congo.

Pour moi, la vie religieuse est un moyen qui me permet de rester en communion avec le Christ dans sa passion, sa mort et sa résurrection. Je chemine en ayant un regard toujours fixé sur lui dans tous les événements de ma vie. Baisser mon regard me désoriente comme les mages, m'enfonce dans l'eau comme l'apôtre Pierre. C'est pourquoi je reste femme de foi, d'espérance et de confiance grâce à Dieu.

La vie religieuse nous plonge dans un amour universel, rend attentifs et accueillants à ceux qui nous approchent. Avec et pour le Christ nous allons à la rencontre de tout homme et de tout l'homme.

Les vœux en tant que pilier de la vie religieuse tracent pour moi un chemin, me permettent d'imiter Jésus Christ chaste, pauvre et obéissant. Cela me permet aussi d'être heureuse et m'épanouit dans ma consécration à travers la louange et la lectio divina. La fraternité vécue me fait découvrir que vraiment la congrégation est une nouvelle famille. Elle nous prend en charge en tout point de vue. Cela suscite en moi une prise de conscience de la Miséricorde de Dieu et je suis sûre de sa parole : "Ma grâce te suffit" (2 Cor.12,9). Mystère réel et inexplicable.

25 ans de vie religieuse est une grâce !

Pas de cheminement sans formateurs et formatrices. Ainsi je remercie d'abord mes parents de vénéré mémoire. Ils m'ont initiée à la vie chrétienne.

Mes remerciements vont tout droit à Mgr Janvier Kataka évêque du diocèse de Wamba, à l'abbé Gabriel Karambura de la paroisse de Beni-Cité en R.D.Congo. A travers leurs multiples conseils, ils ont su orienter mon désir d'une vocation religieuse contemplative.

Merci à tous ceux qui sont intervenus dans ma formation : les enseignants, les catéchistes, les formateurs, les bienfaiteurs, les amis, les connaissances et toute personne qui, de près ou de loin, a prié pour ma vocation.

Je ne veux pas ne pas dire merci, merci, merci, à ma congrégation des Sœurs Orantes de l'Assomption dans laquelle je me suis consacrée et j'y reste attachée. Elle est encore source de mon épanouissement et chemin de sainteté.

Ma gratitude s'adresse à vous les frères et sœurs, amis et chrétiens de la paroisse du Bon Pasteur pour l'œuvre de Dieu que nous bâtissons ensemble. A notre curé Père Ambroise Mandah et ses collaborateurs, grand merci pour ce que vous êtes pour moi et ma communauté. Que Dieu vous bénisse.

Je remercie également tous ceux qui sont venus de près ou de loin me soutenir et m'aider à dire merci au Seigneur.

"Ta Gloire Seigneur c'est l'homme debout, l'homme vivant" Saint Irénée

Juin 2017, Sr. Suzanne